

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 332

---

**« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »**

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

**Dimanche 18 avril 2010**  
**II<sup>ème</sup> Dimanche après Pâques**  
**Dimanche du Bon Pasteur**

## **Panne informatique.-**

Ma « free-box » m'ayant lâché, je ne puis faire parvenir ce courrier par M@il aux lecteurs connectés à Internet. Ils ne le recevront que lorsque j'aurai reçu mon nouveau matériel, ce qui va exceptionnellement permettre à tous ceux qui le reçoivent par la voie postale d'en prendre connaissance avant eux ! Que l'on veuille bien m'excuser de ce contretemps.

## **Silence temporaire.-**

Mes activités associatives locales, durant les trois semaines qui suivent, devant être beaucoup plus mobilisatrices, je ne pourrai rédiger le prochain « Courrier » avant celui du dimanche 15 mai, sauf événement particulier. Que l'on veuille bien, aussi, ne pas encombrer ma boîte électronique... quand elle sera ré-ouverte ! Merci d'avance.

-----

## **En 1984... déjà !**

Le premier « indulg » autorisant la célébration de la messe, dite de St Pie V, venait d'être publié (3 octobre 1984) et une certaine forme d'euphorie avait gagné quelques « tradis », déjà fatigués d'un combat qu'ils n'avaient mené, sans grand enthousiasme, qu'en espérant prochaine une victoire qui n'arrivait pas ! Et qui s'éloigne encore aujourd'hui ...

Une association nationale – que je ne nommerai pas car elle s'est beaucoup amendée depuis et mérite désormais notre soutien – avait organisé une messe solennelle dans la basilique d'Ars, célébrée, par un bon prêtre conciliant sinon conciliaire, dans le rite multiséculaire qui venait de faire l'objet de toute la commisération vaticane. On m'en avait parlé. M'en étant réjoui je crus devoir y inviter mes amis et les lecteurs d'un courrier (ancêtre de « Tychique ») qui avait alors pour titre « La Lettre du Sacré-Cœur ». Dès les premiers instants de cette « célébration » solennelle, je me sentis mal à l'aise. Mais enfin, je pris patience ! Vint alors le sermon ! J'en rendis compte en ces termes dans la « Lettre du Sacré-Cœur » n° 144 du dimanche 4 novembre 1984 : « Dans la basilique souterraine – moins remplie que pour le Jubilé de M. l'abbé Molin (qui desservait notre première petite chapelle jusqu'à son décès – ndr) – le prêtre célébrant nous expliqua que, désormais, nous avons assez fait « joujou », que la Résistance était finie, et qu'il fallait « rentrer dans le rang », le petit doigt sur la couture du pantalon... En souffrant, précisa-t'il, il est vrai ! » Et j'ajoutai : « Eh bien non ! Ce n'est pas ce que nous voyons depuis vingt ans, et que nous continuons à voir chaque jour, qui nous amènera à déposer les armes. Nous sommes désormais habitués à nous battre. Nous allons continuer à le faire. Je ne sais ce qui s'est passé ensuite à la Messe. Je n'y étais plus ! J'avais regagné mon foyer. On ne nous y reprendra plus. »

Mais déjà, il y a 26 ans, en 1984, la résistance catholique perdait les plus timorés d'entre les siens ... 26 ans après, d'autres timorés continuent à quitter le navire... sans bruit, sur la pointe des pieds !

Toujours est-il que je reçus deux lettres particulièrement musclées, que j'ai évidemment conservées : l'une du président national de l'Association et l'autre de son président régional. Voici un extrait de la seconde (il réjouira mes détracteurs) !

« C'est moi qui ai organisé le pèlerinage d'Ars. **Que vous écriviez n'importe quoi, c'est normal**, (c'est évidemment moi qui souligne !) mais vous êtes culotté de le faire sur un papier portant « La Lettre du Sacré-Cœur » ! C'est horrible ! J'arrive de Rome. J'ai eu des rendez-vous avec 7 cardinaux et une audience privée par le Saint-Père. Voici les nouvelles que je vous apprends : 1/ Le Saint Père n'a pas été satisfait des conditions posées pour la messe de St Pie V, et tout cela va être supprimé. 2 / Rome avait pensé que la nouvelle liturgie allait amener plus de piété, mais on s'aperçoit qu'il n'en est rien et de grands changements se préparent. 3 / Il est question également de promulguer comme article de Foi que la Ste Vierge est bien co-rédemptrice. Voilà ce que j'avais à vous dire. Qui êtes-vous ? Envoyez-moi donc votre curriculum vitae : je vous envoie le mien ». Celui-ci était impressionnant !... Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, médailles diverses, palmes académiques ... Et même Commandeur de l'Ordre du Mérite Italien ! Il avait joint à son panégyrique un article de presse sur lequel on le voit en photo, en tête à tête avec Jean-Paul II bénissant les chapelets qu'il lui présente. Et l'article de presse précise : « Il assista tout d'abord à la réunion de l'Académie pontificale de théologie, au cours de laquelle il a été présenté aux cardinaux présents. Après une longue audience avec le cardinal Oddi, préfet de la Congrégation du Clergé, il eut le grand honneur d'être l'invité privilégié de la messe privée du Saint-Père qui lui accorda par la suite un entretien privé » ! Impressionnant vous dis-je ! Face à cette inflation d'honneurs, je me sentis admiratif et bien insignifiant ! Quant à tout ce que le Saint-Père lui promettait, les lecteurs actuels apprécieront !...

Et puisqu'il me demandait « Qui êtes-vous ? », voici quelle fut ma réponse : « Rien ! Je ne suis rien ! Je n'ai à faire valoir, comme modeste « titre de gloire », que la défense de la messe traditionnelle, dite de St Pie V, m'imposant pendant plusieurs années des voyages parfois de plus de 100 km pour assister à la « vraie messe »... Et vous ? ... J'ai ouvert à Châtillon la Chapelle du Sacré-Cœur où la Sainte Messe est célébrée chaque dimanche. A part cela, j'organise divers pèlerinages ( 3 ou 4 par an ). Dimanche dernier j'ai conduit un car à Martigny (Suisse) pour les cérémonies du cent-trentième anniversaire de la proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception et la consécration du genre humain et de la Russie au Cœur Immaculé de Marie par Mgr Lefebvre. Et vous ? ... J'ai aussi conduit deux cars à Lourdes l'an passé au pèlerinage du Christ-Roi de l'abbé Coache, un banal curé de campagne... Et vous ? » Et je me permis d'ajouter quelques-unes de mes autres actions qui durent l'impressionner puisqu'il demanda aussitôt à me rencontrer... ce qui fut fait dans un climat apaisé et serein, à mon bureau... car il s'était déplacé pour cet entretien !

Mais j'avais tenu à ajouter : « Il reste un problème que personne n'aborde : celui de la **réhabilitation de Mgr Lefebvre** et de la **reconnaissance officielle de son Œuvre**. Tant que justice ne sera pas rendue à ce prélat, persécuté, calomnié, injurié, humilié, je ne déposerai pas les armes. Puisque, me dites-vous, vous avez été reçu par 7 cardinaux et par le Saint Père lui-même en audience privée, avez-vous abordé le sujet ? Je parie que non ! Or, si des hommes comme vous, qui ont un tel curriculum vitae à faire valoir, qui ont leurs entrées au Vatican, ne mènent pas ce combat, qui le mènera ? Pas moi, tout au moins à ce niveau : je vous l'ai dit, je ne suis rien ! Le néant ! » Sans doute voulut-il revenir sur ses propos. Dans une lettre suivante il m'écrivit : « Ne parlez pas de néant !... Je crois que vous êtes docteur ! » Ce qui m'amena à terminer nos relations (épistolaires tout au moins) par cette réponse : « Mais si... justement, parlons de « néant » ! Je demande tous les matins dans ma prière la grâce d'être pénétré par cette réalité : je ne suis rien ! Sans Dieu je ne suis rien, je ne vauds rien, je ne sais rien, je ne comprends rien ... et je ne suis même pas « docteur » !...

Je lui fis évidemment rencontrer Mgr Lefebvre ... ça manquait à son CV ! Et 26 ans plus tard, je poursuis le même combat ! Et je subis les mêmes attaques ! Deo gratias !

### **Le véritable combat contre-révolutionnaire.**

« Quand cesserons-nous de demander des solutions à la Révolution ? Sachons les tenir du Christianisme et de l'Eglise... Dans ce chaos étrange où nous sommes, les bons, bien qu'ils aient les yeux tournés vers la lumière, resteront impuissants. Pourquoi ? Parce qu'ils espèrent mettre le navire à flot avec une partie des moyens qui le retiennent dans la vase ! Répétons-le à notre confusion : nous ne pouvons rien, car nous sommes trop avant dans l'erreur. Pour relever l'ordre social il est besoin de la vérité totale. Or elle se montre à peine sur le seuil de nos cœurs. Au lieu, donc, d'assurer le retour de la santé et du bien, nous traînerons la Révolution derrière nous. C'est nous qui ne sommes pas prêts. » (Blanc de Saint-Bonnet : « L'amour et la chute »)

« Il est indispensable de faire connaître toujours davantage les problèmes sociaux à la lumière de la doctrine de l'Eglise (...) Aussi est-il absolument nécessaire de développer dans toutes les classes de la société un formation, sociale plus intense, en rapport avec les degrés divers de culture intellectuelle, et de n'épargner aucun soin, aucune industrie, pour assurer aux enseignements de l'Eglise la plus large diffusion (...) Que les esprits soient éclairés par la sûre lumière de la doctrine catholique ; que les volontés soient inclinées à la suivre et à l'appliquer, comme norme de la vie morale, par l'accomplissement consciencieux des multiples devoirs sociaux. » (Pie XI – « Divini Redemptoris » – 19 mars 1937)